

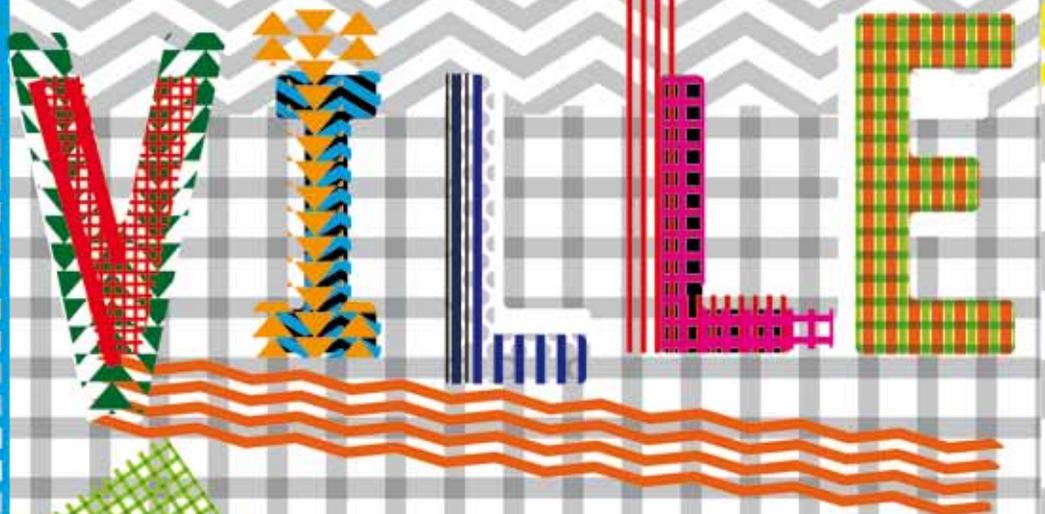


BIDON

The word 'BIDON' is rendered in large, bold, stylized letters. Each letter is filled with a different pattern: 'B' has vertical blue and orange stripes; 'I' has a pink and black polka-dot pattern; 'D' has a yellow and black grid pattern; 'O' has a brown and white triangle pattern; 'N' has a blue and white polka-dot pattern. The letters are set against a background of grey and white wavy lines. A yellow lattice pattern is visible in the top right corner.

A la Ferronnerie

2, rue Auguste Comte - 21000 Dijon
de 13h à 19h du mardi au samedi, entrée libre



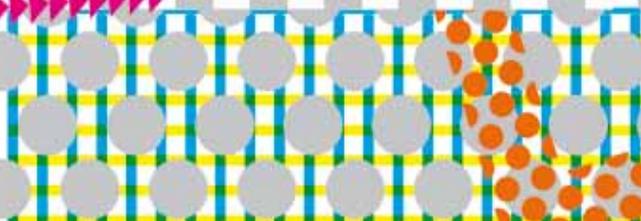
VILLE

The word 'VILLE' is rendered in large, bold, stylized letters. Each letter is filled with a different pattern: 'V' has a green and white triangle pattern; 'I' has a blue and yellow triangle pattern; 'L' has a blue and white vertical stripe pattern; 'L' has a pink and black vertical stripe pattern; 'E' has a green and orange plaid pattern. The letters are set against a background of grey and white wavy lines. A blue lattice pattern is visible on the left side.

24/06 → 23/07/2011

L'autre ville

Exposition proposée
par archiDB



BIDONVILLE, l'autre ville

Après avoir produit une exposition sur Dubaï et Abu Dhabi en 2009, nous proposons un nouveau travail sur la forme urbaine qui connaît actuellement la plus forte expansion à l'échelle mondiale : le bidonville. Selon l'O.N.U., 30 % de la population urbaine mondiale, soit 1 milliard de personnes, vit dans des espaces de type « bidonville » et d'ici à 2050 ce chiffre devrait atteindre 50 % de la population urbaine, soit 2 milliards de personnes.

Cette exposition a pour objectif d'analyser cette forme urbaine, de comprendre les raisons de son développement et d'observer ce qui, malgré les difficultés, fonctionne dans ces quartiers.

Le bidonville est le marqueur urbain de politiques publiques libérales et ségrégationnistes. Il est également le témoin d'états faibles ou/et corrompus. Il est encore le résultat d'histoires tourmentées par la guerre, les répressions et les dérèglements climatiques. Il est aussi le fruit de la mondialisation, qui amène les pays peu développés à ouvrir leurs frontières, affaiblissant ainsi considérablement les paysans pauvres que l'on retrouve ensuite dans les quartiers informels. Enfin, sa création est très largement liée à des phases de forte poussée démographique.

Cependant, malgré ces difficultés, les bidonvilles sont des quartiers populaires qui fonctionnent, la grande force de l'être humain étant d'être créatif. Ainsi avons-nous observé ce que cette forme urbaine auto-construite, auto-planifiée, peu capitalisée, mais pourvue d'une vie sociale riche, peut apporter à nos villes planifiées. En filigrane, nous nous interrogerons sur ce que la ville moderne a perdu pour progresser, en offrant les rues aux voitures, en limitant le petit commerce, en créant des hypermarchés en périphéries, en thématissant les quartiers ; bref en détruisant largement la vie sociale de proximité. Cela pourrait ébaucher le procès de la ville moderne, pour nous permettre d'imaginer une ville plus douce, plus courte, plus écologique, plus vivante, plus solidaire, moins gourmande... Toutes choses qui constituent un bidonville.

Pour mener cette recherche, nous nous sommes rendus dans des bidonvilles à Addis Abeba (Ethiopie), Amman (Jordanie), Bombay (Inde), Bucarest (Roumanie), Lima (Pérou), Manille (Philippines), Ouagadougou (Burkina Faso), Tokyo (Japon). Nous avons sollicité des habitants, des géographes, des démographes, des économistes, des anthropologues, des architectes et des urbanistes.

RÉFLEXIONS...

Il n'existe aucune pensée dominante qui remette en cause la mégalopole...

Ainsi, même lorsqu'elle se développe au-delà du raisonnable, aucune institution, très peu d'intellectuels ne tirent la sonnette d'alarme.

La mégalopole est le symbole de la concentration du capital et d'une certaine idée du progrès, elle est pour le moment très peu attaquée.

Il ressort très clairement que dans les pays où la propriété privée est majoritaire, les bidonvillois sont beaucoup plus exposés aux politiques de destruction des quartiers, sans mise en place de politique de relogement systématique.

En effet, de nombreux bidonvilles se retrouvent, avec le temps, au centre des agglomérations. Par conséquent, le couple élus/promoteurs, sur fond de corruption, a très souvent le désir d'utiliser les parcelles pour construire de nouveaux quartiers....

Le philosophe et urbaniste français Paul Virillio émet l'idée qu'à chaque fois qu'une avancée a lieu, elle génère une perte. Selon nous, la ville moderne a détruit la vie sociale de proximité et le modèle du bidonville, ce village urbain, peut nous aider à reconstruire ce lien que tant d'hommes politiques et d'associations cherchent à créer en France.

Yona Friedman, architecte, philosophe et artiste, évoquait dans ses ouvrages publiés dans les années 70, le fait que des villes dépassent largement ce qu'il appelle « la taille de groupe critique ». Ainsi, au modèle des grandes villes et des mégalopoles, Yona Friedman oppose celui des villages urbains, entités réduites situées à l'intérieur des villes.

Or, ce qui est très surprenant lorsque l'on se déplace dans un bidonville, c'est l'atmosphère apaisante liée à l'absence de bruit automobile, à la vie sociale dans la rue, aux nombreux petits commerces, aux enfants qui jouent librement dehors... Cette réflexion devrait nous inviter à reconsidérer la vie dans les quartiers de nos villes modernes, pour les rendre plus vivants, plus joyeux, plus humains, plus commerçants, moins mono-fonctionnels, moins vides, moins « dortoir ».

AGENDA

24 juin au 23 juillet - bidonville, l'autre ville, la Ferronnerie

24 juin au 23 juillet - Dionisio Gonzalez, Latitude 21

24 juin, 18 h30 - vernissage, la Ferronnerie

6 juillet, 18 h - performance pédagogique, le cours modeste, Latitude 21

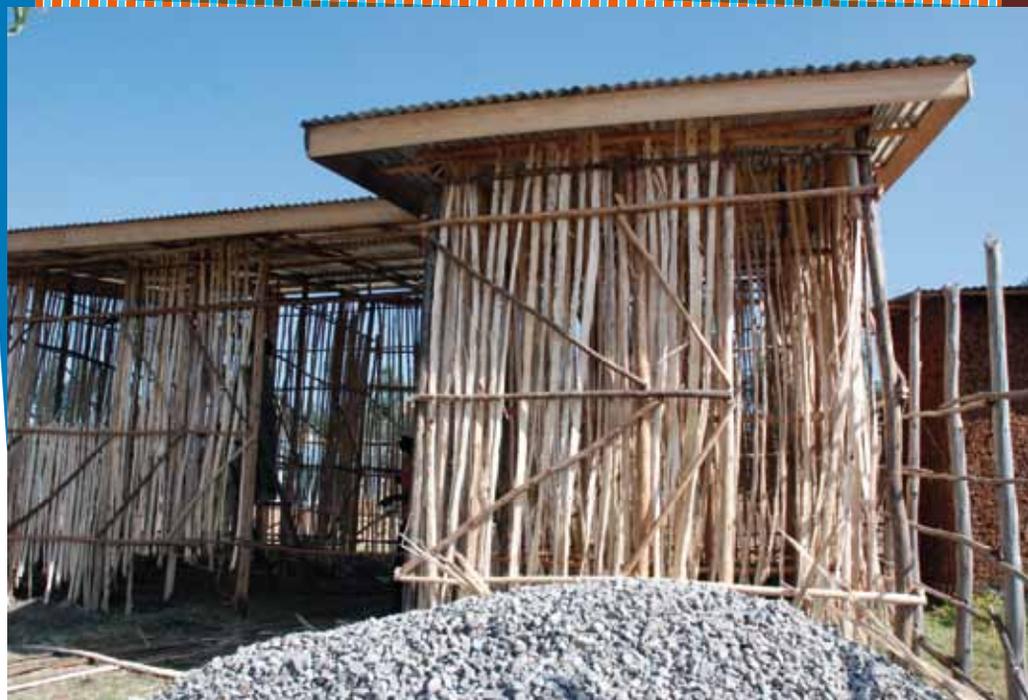
7 juillet, 22 h - la Chambre d'écoute / musique et bidonville, dans le cadre du festival Dièse, cour de Flore

Toutes ces propositions sont gratuites

ADDIS ABEBA, Ethiopie

5 millions d'habitants

80% des habitats sont situés dans des quartiers de type bidonville. Dans la plupart des cas les maisons sont construites de façon traditionnelle. Elles sont formées de bois d'eucalyptus et recouvertes d'un torchis de terre, à l'intérieur comme à l'extérieur. Cette photo montre la structure de la maison avant la pose du torchis.



ADDIS ABEBA



BOMBAY

BOMBAY, Inde **20 millions d'habitants**

50 % de la population de Bombay vivent dans des bidonvilles, plus ou moins consolidés, plus ou moins anciens. Cette photo a été prise à Dharavi, plus grand bidonville de Bombay et sans doute plus grand bidonville au monde, avec 800 000 habitants. Dharavi est également un des plus anciens bidonvilles au monde, il a une centaine d'années. La densité de population est de 250 000 hts/ km²
Paris : 20 000 hbts / km²
Marseille : 3 500 hbts / km²

LIMA



LIMA, Pérou 10 millions d'habitants

60 % de la population de la ville habitent dans des bidonvilles. Elle s'étale sur 90 km, le long de l'Océan Pacifique et fait 25 km de large. Cette photo montre la première phase d'envahissement d'un quartier. Les habitants achètent des maisons en bois préfabriquées et les montent en quelques heures. Ensuite, ils négocient avec la municipalité leur raccordement aux réseaux d'eau et d'électricité. Si tout va bien, dix ou vingt ans après, ils détruisent leurs maisons en bois pour les remplacer par des bâtiments en béton et brique.

MANILLE

MANILLE, Philippines 15 millions d'habitants

60 % de la population habitent dans des bidonvilles. Cette photo a été prise dans une rue animée du quartier de Tondo, plus grand bidonville de Manille avec 500 000 habitants. Ce quartier comporte des zones d'habitats formées de maisons construites en matériaux recyclés, ici, c'est une zone consolidée du quartier où les bâtiments sont toujours construits à partir de matériaux divers, mais avec des structures plus solides.



OUAGADOUGOU

OUAGADOUGOU, Burkina faso 1.5 millions d'habitants

Plus de 50% de la population habitent dans des zones non loties ou bidonvilles. Les maisons sont construites avec des briques de terre séchées produites dans le quartier, où des carrières sont ouvertes. Le mode de construction est similaire à ce que l'on trouve dans les villages. Les toits sont en tôle. Les maisons sont généralement petites, celle-ci fait moins de 10 m².





BUCAREST

BUCAREST

La communauté Roms représente 10% de la population en Roumanie. Une partie d'entre elle, mal intégrée, a créé des poches de bidonville à Bucarest. Cette photo a été prise dans le quartier Colentina, quasiment au centre de la capitale.

AMMAN

Cette photo a été prise dans un camp de réfugiés palestiniens créé en 1948 à Amman en Jordanie. Soixante-trois ans après, il est encore administré par l'O.N.U. La municipalité d'Amman ne l'a toujours pas intégré à sa juridiction. La densité de population est de 100 000 hbts / km² (Paris : 20 000 hbts / km²).

TOKYO

Tokyo vit la phase finale de consolidation de ses bidonvilles, qui ont pourtant été nombreux et parfois très célèbres après la Seconde Guerre Mondiale. Cette photo nous montre qu'il en existe encore.



AMMAN

TOKYO

EXPOSITION : Dionisio Gonzalez

du 24 Juin au 23 juillet 2011 - dans les locaux de latitude 21

33 rue de Montmuzard, Dijon - 03 80 48 09 12

Entrée libre et gratuite, du mardi au vendredi, 9h/12h - 14h/19h , samedi, 14h/19h.

Latitude 21 en partenariat avec archiDB, présentera une œuvre grand format (9 m / 1.8 m) de l'artiste Espagnol Dionisio Gonzalez.

Vous pourrez également voir à cette occasion l'exposition « balades urbaines » produite par latitude 21 www.latitude21.com

Né en 1965 à Gijon, Espagne Vit et travaille à Séville. Dionisio Gonzalez a étudié l'art et la photographie dans plusieurs universités d'Espagne mais aussi en Angleterre. Il a reçu de nombreux

prix, notamment le Prix Pilar Juncosa Sotheby's de la Fondation Pilar y Joan Miró. Dionisio Gonzalez fait une critique sociale mais aussi une réécriture architecturale des « favelas » du Brésil, plus précisément de ceux de São Paulo. Ce qui l'intéresse dans les bidonvilles est cette indépendance de toute planification, de tout ordre. En effet les habitants sont leur propre architecte et les habitations sont en perpétuel changement. Il tente d'imaginer une reconstruction radicale de l'habitat qui améliorerait les conditions de cette vie précaire.

Avec le soutien de la Galerie Xippas, Paris



©Courtesy Dionisio Gonzalez & Galerie Xippas

PERFORMANCE PÉDAGOGIQUE

Cours modeste sur Dionisio Gonzalez - Le 6 juillet à 18 h

Proposé par le RED / Laboratoire pédagogique - entrée libre et gratuite dans les locaux de latitude 21 - 33 rue de Montmuzard, Dijon - 03 80 48 09 12

Le cours modeste sur l'artiste Dionisio Gonzalez proposé par RED/Laboratoire Pédagogique consiste à présenter, en l'état, un travail d'approche d'une oeuvre et de faire interagir le public en cours de présentation. Axel Pleeck, Juliette Pirlet et Marie Pierrard, membres

fondateurs du laboratoire pédagogique, proposent à Bruxelles depuis plus d'un an de réagir à l'actualité culturelle en s'appropriant le travail d'artistes choisis et en essayant d'analyser modestement leur portée, leur intention, leur sens, leur esthétique...

MUSIQUE

Chambre d'écoute - musique et bidonville

7 juillet à 22 H - Entrée libre et gratuite

Proposé par le RED / Laboratoire pédagogique - Axel Pleeck, François Dubuisson - et archiDB

- Dans le cadre du Festival Dièse - Cour de Flore, Hôtel de Ville, Dijon

Depuis l'apparition des baladeurs MP3, l'écoute de la musique est devenue une activité résolument individuelle. Dans les transports en commun, dans les établissements publics, les personnes ont de plus en plus des écouteurs pour savourer leur musique dans une petite bulle.

Les Chambres d'écoute sont une tentative modeste pour inverser cette tendance. Rassembler un groupe de personnes autour d'un thème pour écouter 50 minutes de musique, c'est le but de cette démarche. Le collectif propose un livret aux spectateurs qui argumente les choix musicaux. Depuis 2005, à Bruxelles, les Chambres

d'écoute rassemblent des personnes dans des endroits insolites de la ville. Bidonville, l'autre ville est le thème que nous avons proposé à Axel Pleeck : au programme des musiques expérimentales et populaires qui, d'une façon ou d'une autre évoqueront le bidonville, cette autre ville. Chaque participant partira avec un CD, rassemblant les morceaux de la sélection.

De surcroît archiDB diffusera au cours de cette soirée des images et des films réalisés dans les bidonvilles parcourus pour la préparation de l'exposition.



MÉCÉNAT

Notre association peut recevoir des dons pouvant ouvrir une défiscalisation des sommes apportées. Ce mode de financement est aujourd'hui essentiel pour notre association car il couvre pratiquement un tiers de nos dépenses.

Nous invitons toutes les personnes considérant notre travail comme utile dans le débat public à nous soutenir.

A la réception d'un don, notre association vous fournira un récépissé à joindre à votre déclaration d'impôt.

Pour le création de cette exposition nous remercions :
Cyril Brulé, François et Claudine Godret, Daniel Ducourant, Valérie et Alain Bornier, l'Atelier Correia architectes et associés (www.ateliercorreia.com), le groupe d'expertise comptable Rocard et particulièrement Christophe Rocard et Stéphane Gay - 03 80 74 14 34 -

Objet : exposition d'architecture

Lieu : la ferronnerie, 2 rue auguste Comte, 21000 Dijon

D te : 24 Juin – 23 Juillet

Horaires d'ouverture : 13 h – 19 h du mardi au samedi

Tel : 06 75 44 04 72

Site : www.archi-db.com

Entrée : libre

Vernissage : ouvert au public le 24 Juin   18 h 30

Exposition proposée par archiDB

Responsable et commissaire d'exposition : **Sébastien Godret**

Scénographie : **Cyril Brulé, Atelier Correia architectes et associés**

Graphisme : **Livia Marchand, Studio Ind lebil**

Montage vidéo : **Damien Maheu**

Montage exposition : **Benjamin Carcano**

Site internet : **Jérémie Brizard, Studio Ind lebil**

 dition : **Benoît Peretti**

Diffusion : **Barberine Blaise - 06 62 88 30 29**

Ateliers pédagogiques : **Fabienne Méline**

Chargée de mission : **Lisa Langella**

Installation Sonore : **Antoine Dumont, Axel Pleeck, François Dubuisson**

Photos : **Sébastien Godret, Christelle Lecoeur**

Avec la participation de :

Christelle Lecoeur et Philippe Simon, pour leur texte sur Bucarest - Roumanie

Natacha Leroux, pour son analyse de la situation à Tokyo - Japon

Perrine Duroyaume, pour son texte sur les bidonvilles d'Addis Abeba - Ethiopie

Eléonore Boissonnet, pour son film sur Wihdat, camp de réfugiés à Amman - Jordanie

Jean-Paul Desgoutte, pour son film sur Huayc n, Bidonville   Lima - Pérou

Benjamin Bibas et Emmanuel Chicon, pour leur documentaire audio sur Dharavi,

Bidonville   Bombay - Inde

En partenariat avec

- Latitude 21, Sébastien Appert

- la Ville de Dijon, Festival Dièse, Philippe Grongnet

- France Culture, Radio Dijon Campus, France Bleu Bourgogne et France 3 Bourgogne

Remerciements

-   «Sur les Docks» (France Culture)

-   Karine Ducourant, Jean François Foucher, Anouk et Achille G.

- aux chercheurs, universitaires, architectes, photographes qui nous ont reçus et conseillés : Julien Chra bi (Photo reporter, Lima), Jérémy Robert (Géographe, Institut Français d'études Andines, Lima), Faouzi Jabrane (Architecte / urbaniste -IVUC (Instituto de Vivienda Urbanismo y Construccion / Lima), Frédéric Landy (Géographe, spécialiste Inde, Université de Paris XI), Marie Saglio-Yatzimirsky (Anthropologue, spécialiste Inde, INALCO), Christian Merer (Conseiller de coopération et d'action culturelle, Ambassade de France, Manille), Jennifer Mangeard (Directrice - ONG - EnFaNCE Foundation, Manille), Dominique Lemay (Fondateur - ONG Virlanie, Manille), Sabrina Durand (Chargée de mission culturelle, Alliance française, Manille), Perrine Duroyaume (Géographe/urbaniste -spécialiste Ethiopie, Université Paris 8), Eloi Ficquet (Anthropologue et historien, directeur du centre français des études  thiopiennes), Dirk Hebel (Architecte/urbaniste - directeur scientifique de l' thiopian institute of architecture), Fasil Giorgis (Architecte / Addis Abeba), Elias YITBAREK (Historien, Université d'Addis Abeba) et Manalush Alemu (Architecte / Urbanisme, Addis Abeba)

